

PIERRE ARNAUD

travaux récents

SOMMAIRE

PAYSAGES

VIDEOS

ARCHUTOPIKS

DESSINS

K

CARTONS-VOLUMES

CARTONS-PLANS

L'oeuvre de Pierre Arnaud se décline au travers de techniques multiples - dessins, vidéos, photographies, volumes - et ne cesse de s'accroître dans un mouvement d'auto-génération libre et riche, aléatoire et systématique.

En effet la cohérence de l'ensemble est frappante : une même attention portée à la maladresse, à une poétique de la fragilité, à la pauvreté des moyens mis en oeuvre et du processus même de réalisation (que ce soit au travers du plan-séquence de ses films ou du carton coupé au cutter et agrafé).

Une simplicité dans la technique lui est nécessaire pour dépouiller ce qu'il veut montrer des artifices de la monstration. Contre la sophistication et la grandiloquence, contre l'affirmation au bénéfice de la proposition. Il ne s'agit pas de construire un système en dehors de toute réalité, mais d'épurer et d'expérimenter les différentes combinaisons de quelques uns des éléments de celle-ci, lignes et structures, constructions et paysages.

Pauline Faure

PAYSAGES

Photographier/neutraliser

Les espaces photographiés révélés dans mes *Paysages* n'ont rien d'anecdotique.

Je ne recherche pas l'instant décisif, je ne suis pas à l'affût d'un évènement.

Les territoires prélevés sont ambigus, entre deux mondes. La vie n'y est présente que par des traces. Aucune narration ne s'en dégage, je cherche une image silencieuse, sourde.



paysage 1 (2006) photographie 50x75

La réalité est là, mais par le choix du cadrage, de la lumière, elle devient un décor, et c'est ce glissement vers l'artificiel qui m'intéresse. Cette manipulation de la réalité au travers d'un moyen censé en rendre compte de la façon la plus immédiate rend possible la projection de constructions mentales préalablement déterminées.

C'est le moyen qui me permet de ré-enchanter l'insignifiance de ces paysages d'une grande banalité. Une forme de poétique de l'infime s'applique alors aux lieux choisis pour leur manque de spectaculaire, lieux de non-événements. Et je m'applique à redonner à ces territoires chargés d'une mémoire modeste, intime ou collective, une autre identité, résonance d'une neutralité touchant à l'universel, chargée d'une nouvelle émotion esthétique.

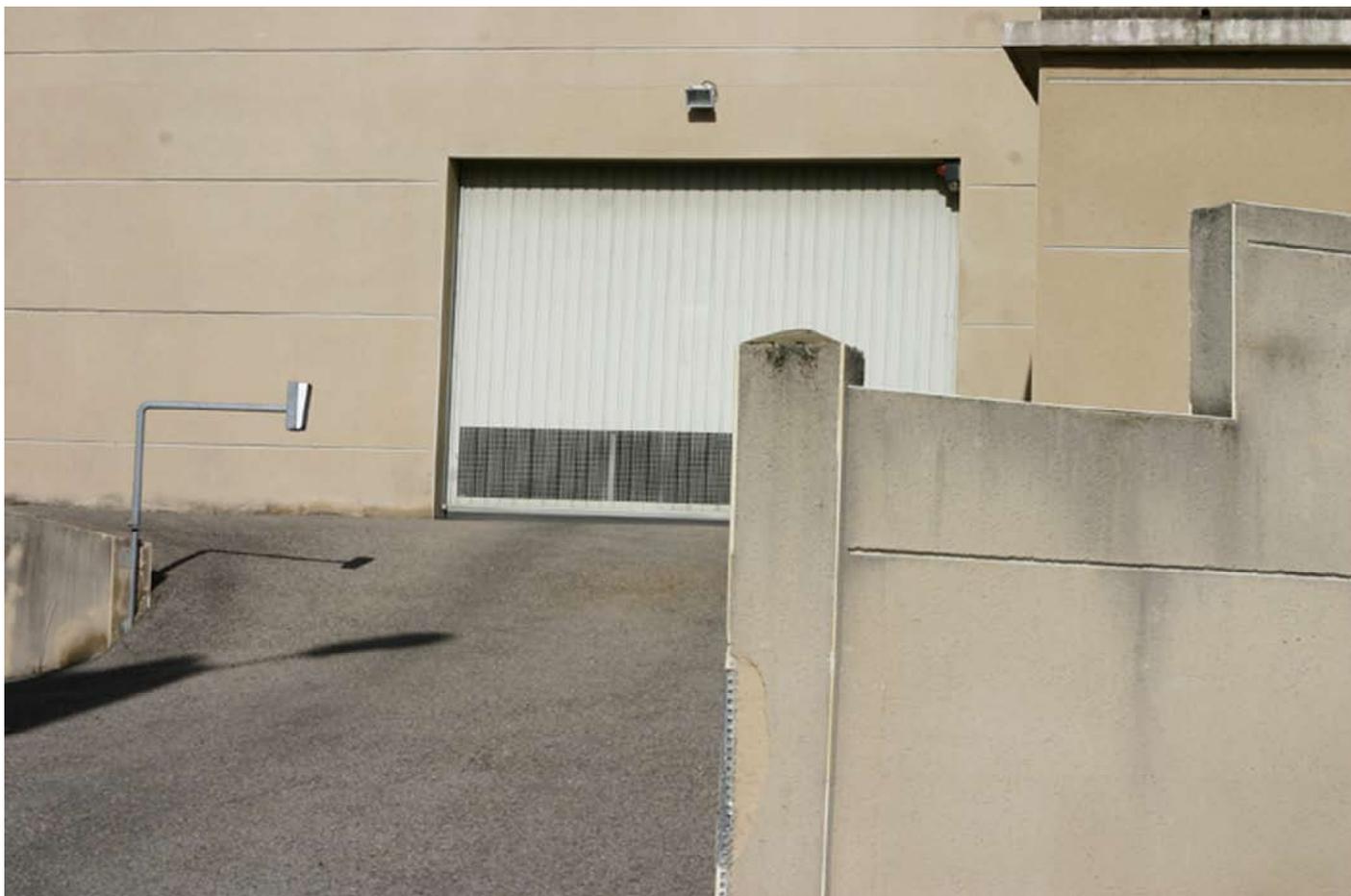
Je repère ces lieux longtemps à l'avance et le premier cadre qui isole le motif est généralement celui de la fenêtre de ma voiture. Les friches ne bougent pas, elles m'attendent. La photographie existe alors pour moi avant même la prise de vue.

Celle-ci se réalise toujours à hauteur d'homme. Je me refuse à toute dramatisation ou effet. La surface et la frontalité sont constituées de lignes, de découpes, de matières et de lumière. Le temps de l'arrêt invite à porter un regard nouveau sur ce qui nous côtoie mais que nous ne regardons pas.



paysage 5 (2006) photographie 50x75

propos recueillis par Pauline Faure
octobre 2006



paysage 21 (2006) photographie 50x75



paysage 28 (2006) photographie 50x75



paysage 25 (2006) photographie 50x75



paysage 27 (2006) photographie 50x75

VIDEOS

ré-enchanter le monde...

Les vidéos de Pierre Arnaud sont toutes des plans séquences fixes.

Elles montrent un cadre déterminé et anonyme, sans intérêt particulier. Pourtant une unité se dégage de ceux-ci, une attention est portée à la rigueur des lignes, au jeu des formes géométriques rectilignes visibles dans ces espaces isolés par la caméra.

Une fois le décor posé, le regardeur attend.

Des indices d'action apparaissent - un son, le passage d'un personnage... Et pourtant pas d'histoire ni de démonstration, mais une simple observation de la durée.



Casino Prado(2006) video 1mn33
vue de l'exposition «*Drawings*» Magacin Belgrade (Serbie) mai 2007

Les vidéos fonctionnent comme des tableaux qui enregistrent le temps. Une forme de nostalgie se dessine souvent face à l'image de ces décors d'une vie où il ne se passe rien de plus que dans la vie, alors qu'une beauté s'installe, beauté tendant à ré-enchanter le monde.

Pauline Faure



karoké (2006) vidéo - 2mn50



Le David (2006) vidéo - 4mn



post Lux (2006) vidéo - 2mn



vogue Kalinka (2006) vidéo - 3mn30



Gartango (2006) vidéo - 3mn25

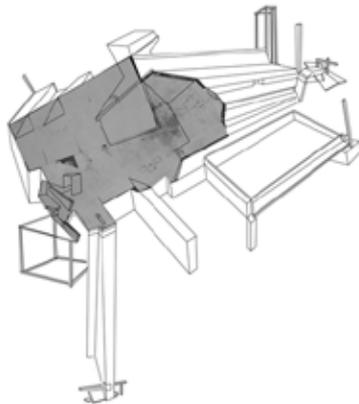


Casino Prado (2006) vidéo - 1mn33

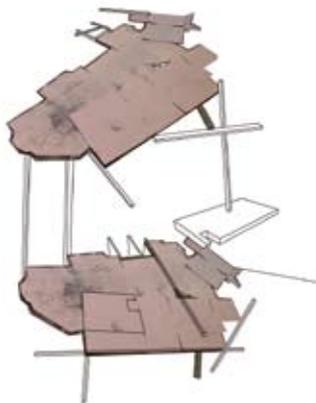
ARCHUTOPIKS

constructions mentales

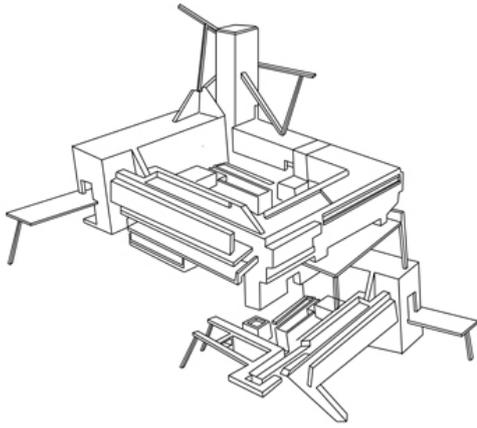
Les *Archutopiks* sont des dessins assistés par ordinateur. Sous une apparente rigueur de construction due au sujet - le plan architectural - les lignes s'enchaînent dans un désordre lisse et neutralisé. Le processus qui mène à ce résultat a quelque chose d'hypnotique. Un premier trait tracé entraîne le suivant puis un autre... jusqu'au moment où le jeu devient lassant. Naît alors l'image faussement réfléchie d'une architecture à la fois quelconque et utopique, absolument non réaliste et maladroite. Les lignes ne se rejoignent pas, les perspectives sont fausses. Le résultat ressemble à ce que l'on connaît sans qu'il ne lui soit jamais totalement identique, ni identifiable. Je me refuse à maîtriser l'outil et je dérive selon un schéma mental qui n'est pas préétabli. La fragilité des *Archutopiks* due à cette maladresse leur confère quelque chose d'indécis, renforcé par l'aspect enfantin de ces constructions ludiques.



Archutopik1 (2006) photographie et dessin 40x60



Archutopik2 (2006) photographie et dessin 40x60

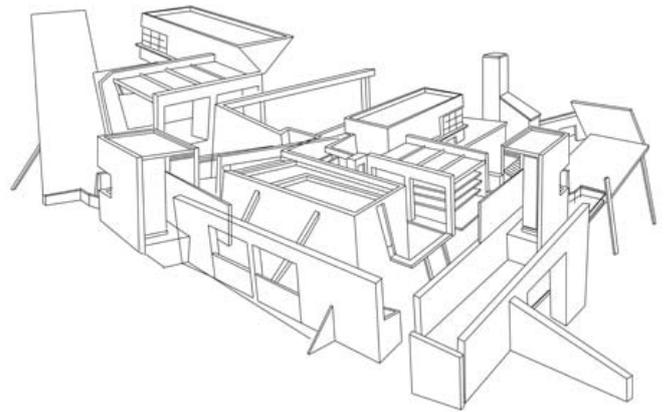


Archutopik7 (2006) dessin 100x200

Trois types d'*Archutopiks* peuvent être identifiés : ceux dont la base est un fragment de photographie, parfois répété en le manipulant ou pas (*Archutopiks* 1, 2, 3 et 4), ceux qui naissent d'une quinzaine de lignes tracées de façon aléatoire sur l'écran qui serviront de squelette et jouent alors davantage sur le fragment et l'éclatement d'éléments tels que des portes ou des murs (*Archutopik* 5), et enfin ceux dont la base est une image d'architecture existante (pavillons ordinaires ou chefs-d'oeuvres de l'architecture contemporaine: le couvent de la Tourette pour l'*Archutopik* 7).

Tout m'intéresse, ramené à un même niveau pour servir de prétexte à ces constructions imaginaires. La ligne, la construction se retrouvent dans les *Paysages*, de même que l'aspect fabriqué et artificiel. Je pars d'une réalité pour me l'approprier et cherche à mystifier celui qui voit sans regarder - ce que vous voyez n'est pas ce que vous croyez voir.

propos recueillis par Pauline Faure
octobre 2006

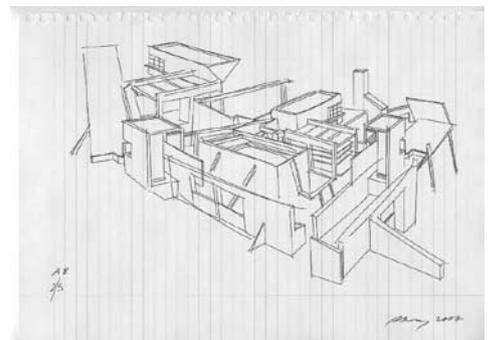
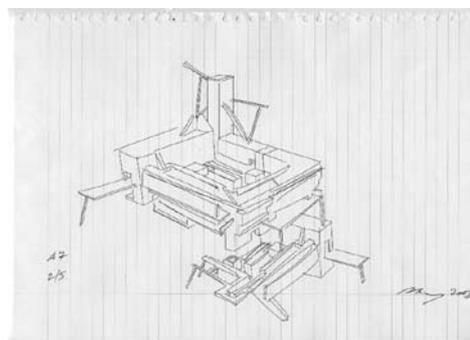


Archutopik 8 (2006) dessin 100x200

Les esquisses préparatoires des *Archutopiks* jouent sur le regard formaté du spectateur. Elles ressemblent à une étape première et antérieure alors qu'elles sont réalisées a posteriori, une fois le dessin terminé par une simple interprétation vectorielle sur un logiciel de traitement d'images. Tout est fait pour imposer une distance critique face à ce qui est donné à voir, au-delà de la simple jouissance de la mystification de l'artiste.

Archutopik7 étude (2006)
dessin 21x29,7 2/5

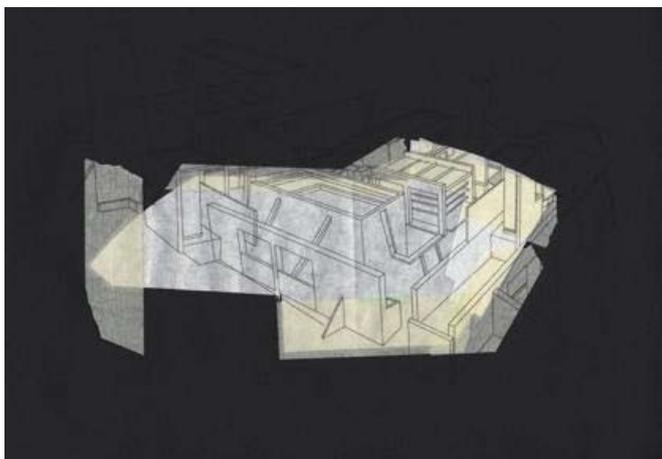
Archutopik8 étude (2006)
dessin 21x29,7 2/5



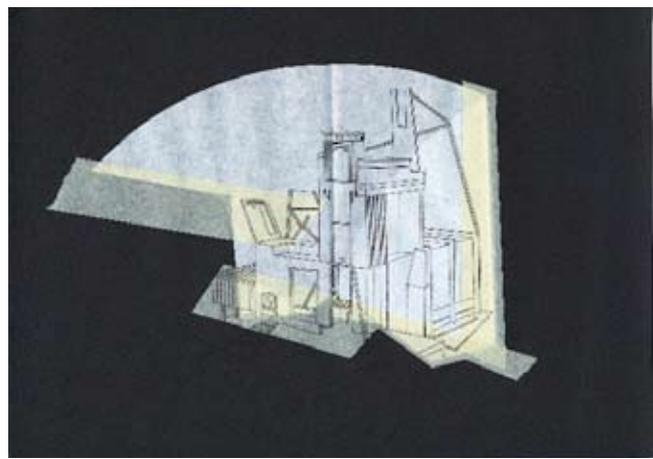


Dessin (2007) 21x29,7

Dans cette série de *Dessins* on peut isoler un ensemble plus théâtral que constructiviste. Des arrondis apparaissent et une partie de l'image est comme mise en lumière par un support blanc sur un fond noir, créant une sorte de dramatisation dans le jeu de construction toujours présent. Le refus de la virtuosité et du lisse est encore une fois mis en avant par l'utilisation des agrafes et de l'adhésif qui recouvrent et assemblent sans rien dissimuler.



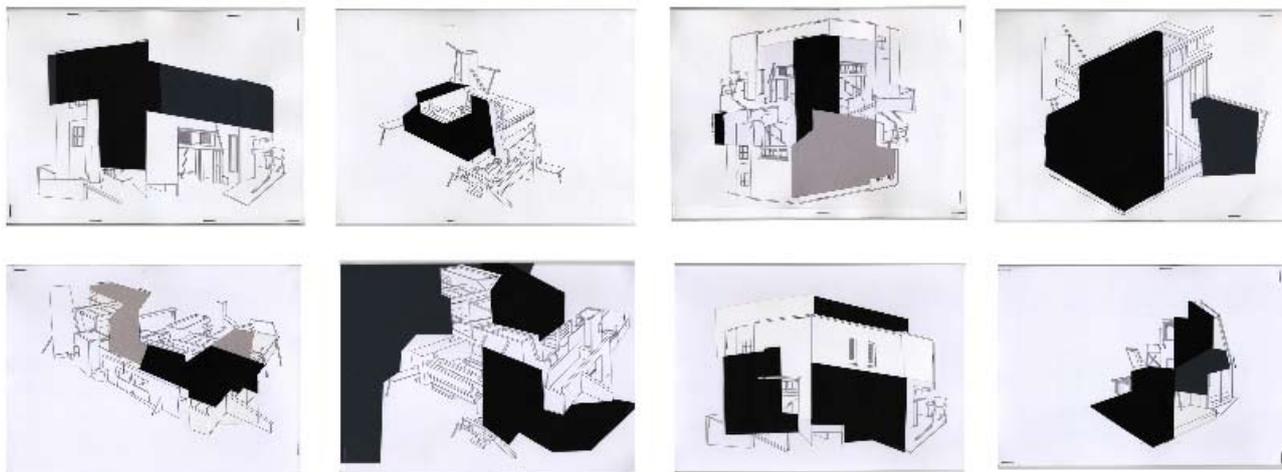
Dessin (2007) 21x29,7



Dessin (2007) 21x29,7

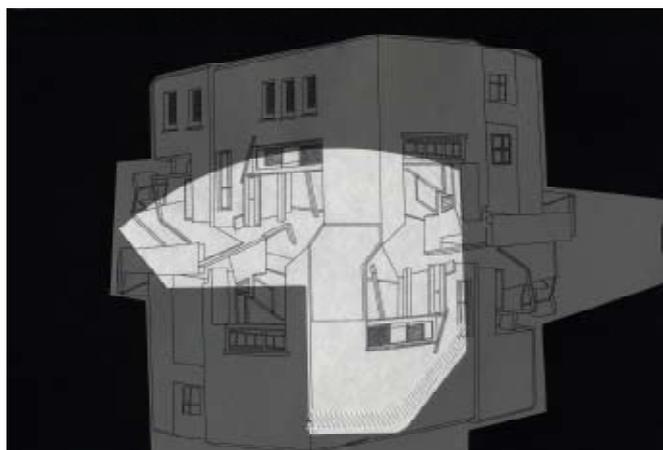
DESSINS

Les *Archutopiks* ont ensuite généré une série de dessins. Des fragments d'*Archutopiks* sont imprimés sur des papiers de différentes qualités, textures, couleurs - même s'il s'agit de variations sur des valeurs de gris, blanc, noir. Suit un jeu de découpage et d'assemblage, par des agrafes ou de l'adhésif mat, adhésif de «masquage» utilisé par les peintres. Le jeu se complique alors : les constructions nées du jeu de lignes des *Archutopiks* se doublent de blocs de matières et de couleurs et les rendent plus complexes.

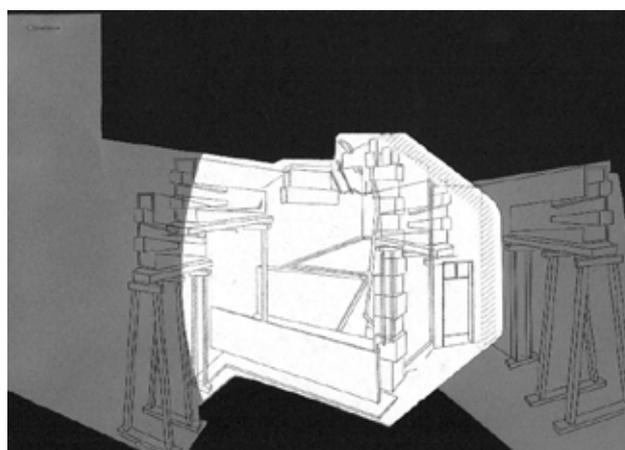


vue de l'exposition «*Drawings*»
Magacin Belgrade (Serbie) mai 2007

La lecture linéaire du dessin de la construction est brouillée, parasitée par ces assemblages. La distinction entre un arrière-plan et un premier plan n'existe plus. Nivelant ces problématiques de profondeur, une même ligne construit sa propre réalité sans qu'il n'y ait de logique, disparaissant presque parfois dans les gris et les noirs, nécessitant une attention particulière pour la distinguer.



Dessin (2007) 21x29,7

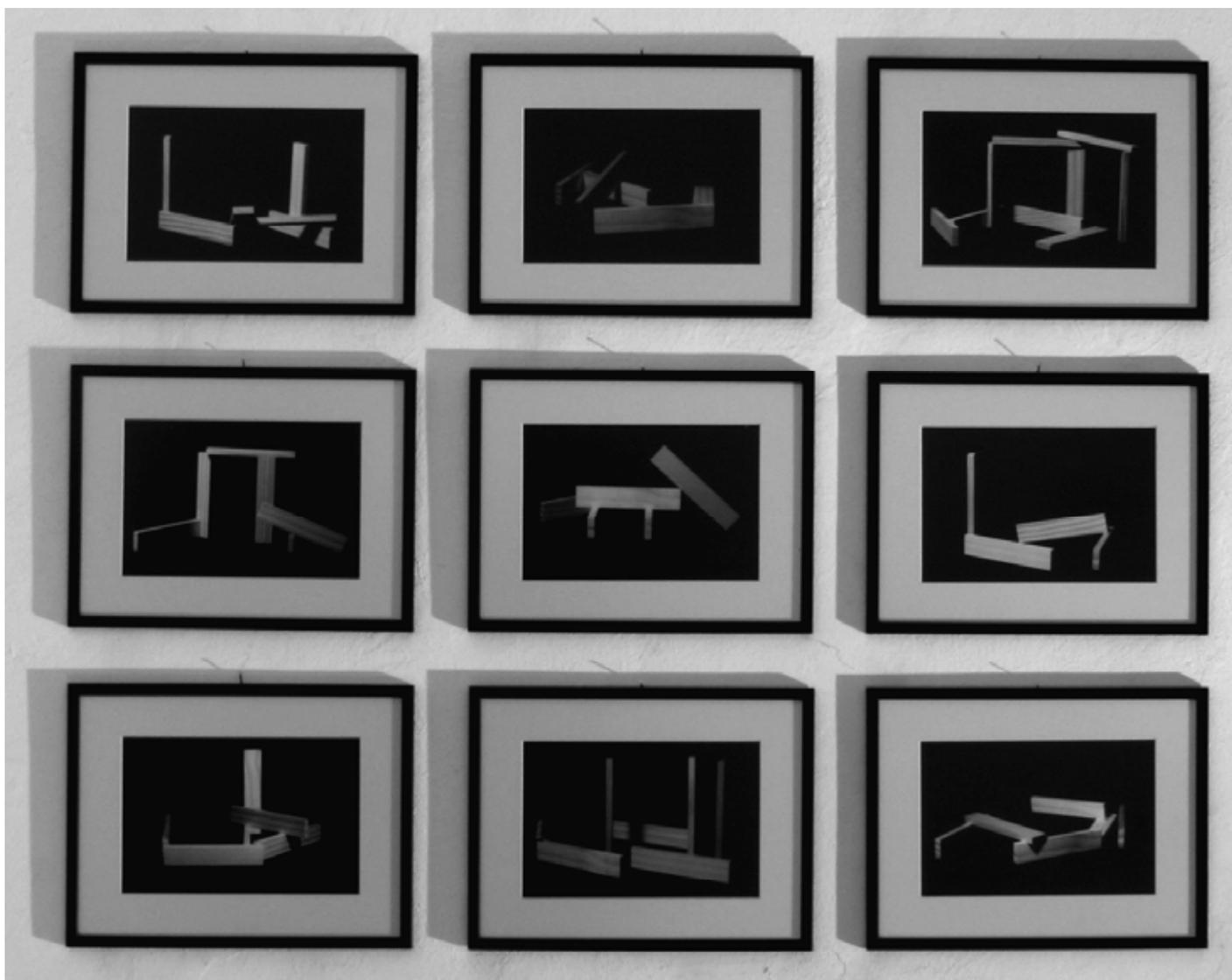


Dessin (2007) 21x29,7

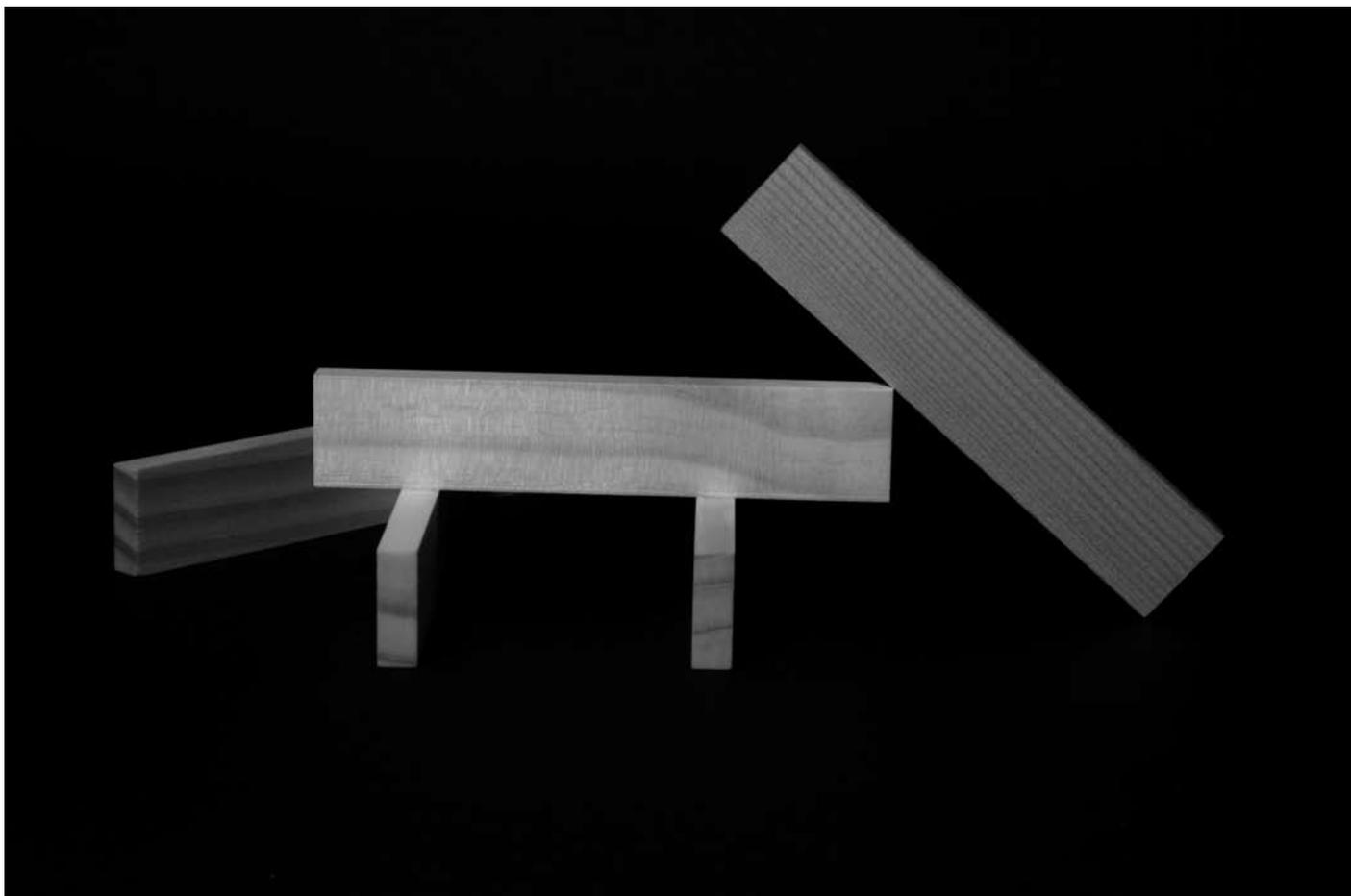
K

Comme pour les teatrini qui comportaient une dimension de dramatisation, les *K* sont des photographies de constructions sur fond noir et constituent un travail sur la lumière mais ils révèlent une nouvelle envie : celle de travailler des volumes, de sortir de l'espace bi-dimensionnel avec perspective. De même que les dessins se servaient des jeux de matière pour créer des éléments de construction, les *K* utilisent la lumière et son rapport à l'espace à cette même fin. Le refus de toute virtuosité se retrouve là encore dans la pauvreté du dispositif : cinq ou six morceaux de bois disposés par rapport au point de vue de l'appareil photographique de façon à produire l'anamorphose d'une construction.

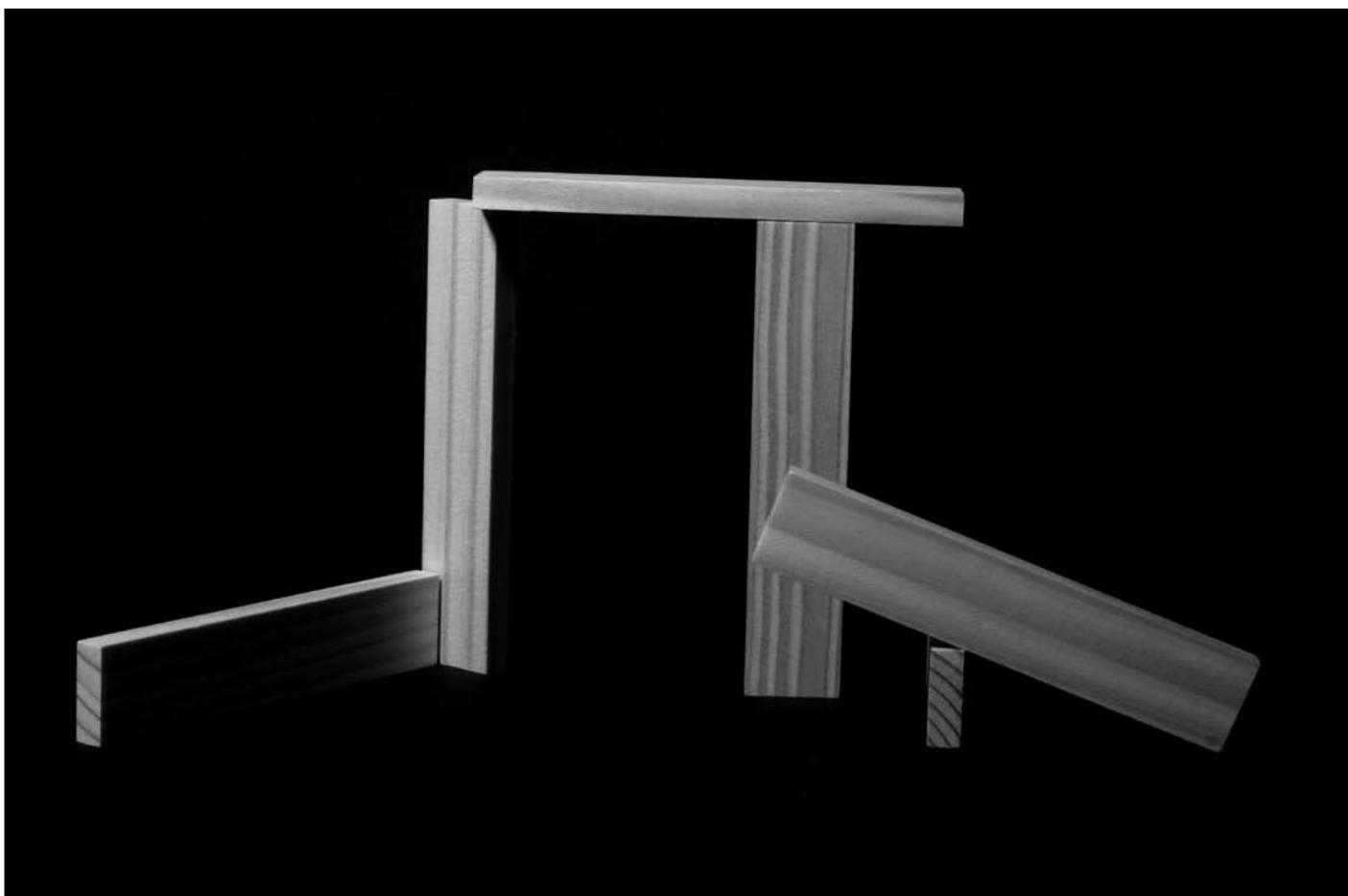
vue de l'exposition «*Drawings*»
Magacin Belgrade (Serbie) mai 2007



La mise en oeuvre est sobre et la mystification s'épanouit dans une simplicité des moyens. Tout repère d'échelle disparaît en effet et l'identité de ce qui nous est donné à voir reste ambiguë : est-ce une image de synthèse, un photogramme... ? La confusion se poursuit dans la tentative d'établir une perspective, tout étant ramené sur le même plan. Une fois encore, la question de la réalité préexistante à l'image nous échappe.



K2 (2007) photographie 20x30 1/5



K3 (2007) photographie 20x30 1/5

CARTONS-VOLUMES

Cette série d'oeuvre est pensée dans la continuité des K , mais cette fois le volume existe, il est tangible, et n'est plus qu'une simple image. Une plaque de carton est découpée au cutter, de façon à ce que l'élément découpé reste solidaire du carton. L'élément est ensuite replié, agrafé. Le volume apparaît à partir d'un plan auquel aucune matière n'a été soustraite ou ajoutée.



Cartons-volumes: vue de l'atelier

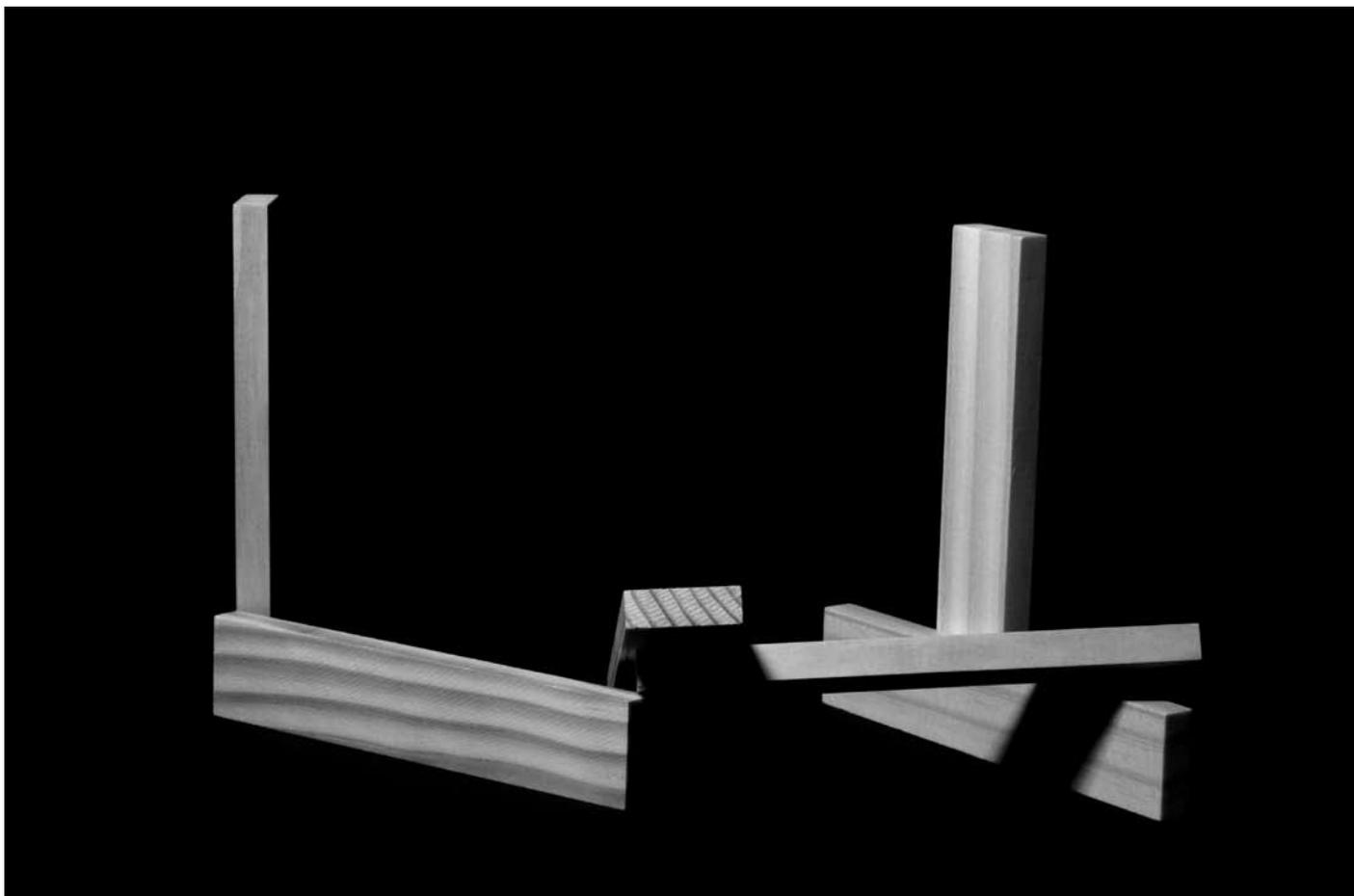
Le fait de montrer les cartons-volumes à la verticale sur le mur les ramène à leur qualité initiale de plan, l'oeil écrasant le volume. Le jeu autour des notions de lignes, plans, espaces, modelés et volumes se poursuit ainsi au fil d'une expérimentation cohérente et sans cesse renouvelée. Les matériaux utilisés contribuent à cette cohérence puisqu'ils se répondent d'une série à l'autre.



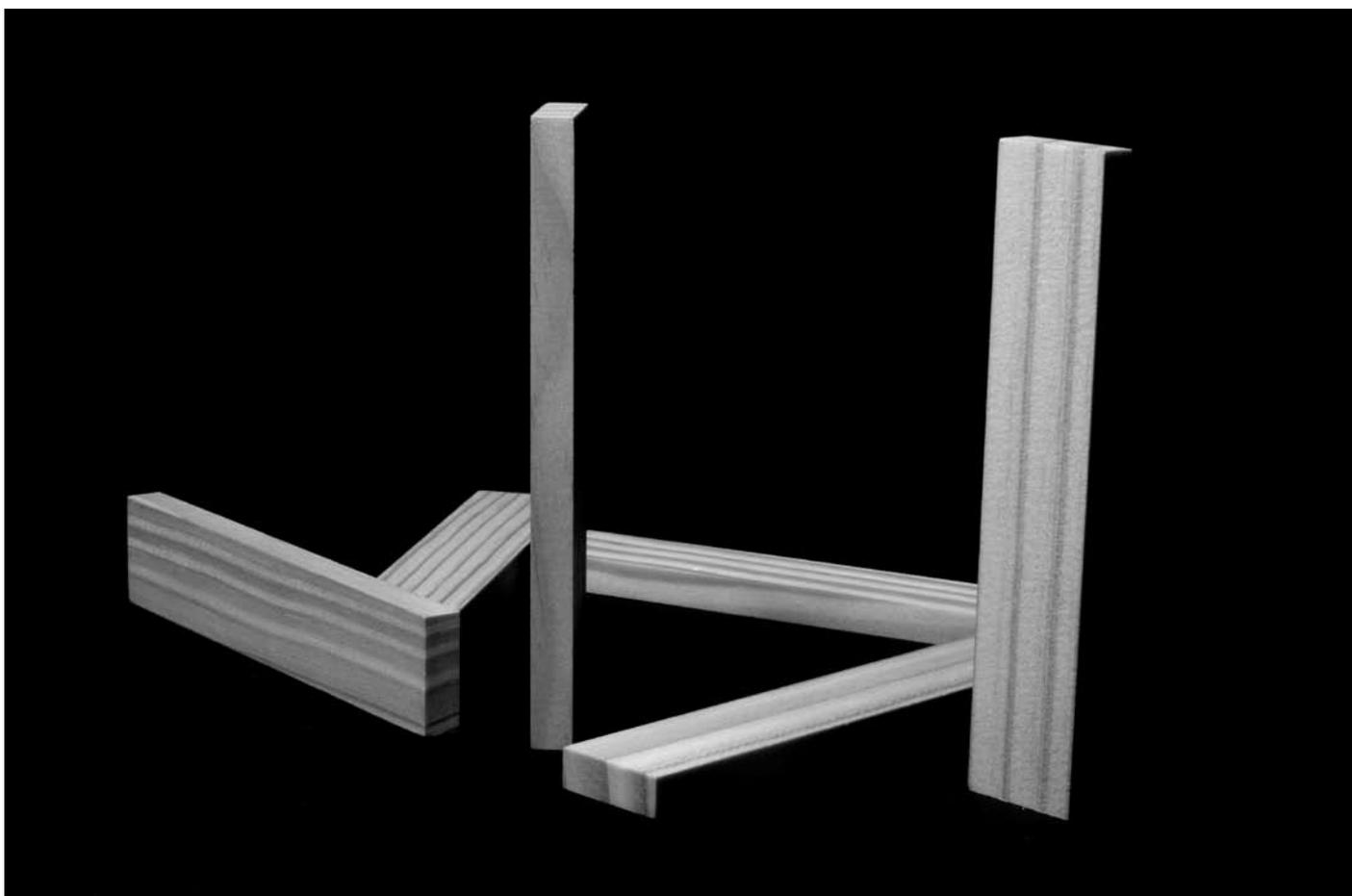
carton-volume (2007) carton & agrafes 28x50



carton-volume (2007) carton & agrafes 32x42



κ6(2007) photographie 20x30 1/5



κ5(2007) photographie 20x30 1/5

CARTONS-PLANS

Dans les *cartons-plans* par exemple on retrouve l'adhésif de masquage, alors que les agrafes identifiaient la série précédente - les deux matériaux étant déjà ceux des dessins. Les *cartons-plans* hybrident plusieurs des techniques expérimentées auparavant. Le carton est cette fois découpé et évidé, le volume disparaît, et ne reste que l'adhésif - trace de possibles lignes d'une construction.



carton-plan (2007) carton & adhésif 28x50

L'expérimentation se décline sans élaborer de système, l'improvisation et l'aléatoire demeurant les seules méthodes inébranlables de mes créations. Il s'agit de variations sur un même thème, de glissements et de décalages à partir de processus simples de lignes, de découpes et d'assemblages qui font naître une oeuvre ou une nouvelle série...
Marabout Bout de ficelle....



carton-plan (2007)
carton & adhésif 28x50



carton-plan (2007)
carton & adhésif 28x50

Pierre ARNAUD

1 rue de la République
F42000 Saint-Etienne
<http://pierrearnaud.blog.lemonde.fr>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007

"DRAWINGS"

commissaire d'exposition: Lorand Hegyi
Magacin / Belgrade (Serbie)
Exposition de dessins, photographies, et projection vidéo (Casino Prado, 1mn33).

2004-2005

"Gratte-Ciel P(a)lace"

commissaire d'exposition: Philippe Favier
série de 5 expositions de 16 triptyques sur palissades de chantier Place Lazare Goujon / Villeurbanne
production Lyon Parc Auto art/entreprise-Georges Verney-Caron

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007

"Centro-Periferia"

Federculture / Rome (Italie)
représentant français du Concours International de jeunes artistes

"1ere vue"

commissaire d'exposition: Michel Nuridsany
Passage de Retz / Paris (France)
Exposition de vidéos : Casino Prado, vogue Kalinka, le David

EDITION / DIFFUSION

2007

Soonja Han 10mn55

installation
production: MAM St Etienne Métropole
exposition "Soonja Han" MAM St Etienne

Entretien avec Jean-Louis Maubant & Christine Buci-Glucksmann 8 mn

production: MAM St Etienne Métropole
exposition "ORLAN Le Recit" MAM St Etienne

Txomin Badiola 4mn30

production: MAM St Etienne Métropole
exposition "La forme qui pense" MAM St Etienne

2006

Roman Opalka 28mn

installation
production: MAM St Etienne Métropole
diffusion au Musée d'art moderne Saint-Etienne Métropole et au CuetoProject / New-York City (USA)

"Octogone"

catalogue de l'exposition de Roman Opalka
Un, Deux...quatre Editions / MAM St Etienne Métropole

La ligne comme dimension de l'espace 17mn

Oeuvre in situ de Dean Jekanovic Toumin
production: MAM St Etienne Métropole

"La ligne comme dimension de l'espace"

catalogue de l'exposition de Dean Jekanovic Toumin,
photogrammes du montage de l'exposition
Un, Deux...quatre Editions / MAM St Etienne Métropole

"dépositions I "

mémoire photographique de la résidence de J. M. Cerino à
la Villa du Parc /Annemasse
Editions Chirat

2005

L'orage bat éternellement sur sa colline 7mn

l'oeuvre de Marc COUTURIER au Monastère Royal de Brou

production: Nanoukfilms

diffusion au couvent de la Tourette dans le cadre du colloque "enrolés pour un morceau d'éternité" l'art contemporain dans les édifices religieux

Avec Christine Vaque, historienne de l'art - Chris Younès, philosophe - Marc Couturier, artiste - Claude Ruttault, artiste - Alain Rérat, direction régionale des affaires culturelles - Marc Chauveau, dominicain

Colloque en Résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon

Domicile Privé / Public: oeuvres in situ

avec Richard Nonas, Osvaldo Romberg, Chris Sauter, Nakhee Sung, Ae-Hee Park

production: MAM St Etienne Métropole

Pascal Pinaud 26 mn

visite d'atelier

production: MAM St Etienne Métropole

2003

François Rouan 14 mn

entretien avec Mickey Boël, collectionneur

production: Spiritualité & Art

Jean-Marc Cerino 13 mn

entretien avec Christine Vaque, historienne de l'art

production: Spiritualité & Art

Patrice Giorda 13 mn

entretien avec Bernard Goy, directeur du FRAC Ile-de-France

production: Spiritualité & Art

diffusion de ces trois films au Palais du Luxembourg dans le cadre du colloque "Du spirituel dans l'art contemporain"

Avec Jacques-Louis Binet, Chantal Leroy, Jean-Marc Cerino, François Rouan, Patrice Giorda, Bernard Goy, Paul-Louis Rinuy, Anne Dagbert, Raymond Court, Jérôme Alexandre, Dominique Ponnau.

Actes (collectif): Du spirituel dans l'art contemporain

actes du colloque du 31 janvier et 01 février, Palais du Luxembourg Editions Ereme

diffusion de l'entretien de J.M. Cerino au couvent de

la Tourette dans le cadre des Rencontres Thomas More, animées par Bernard Ceysson

Avec Lorand Hegyi, Benoît Pelke, Thierry Raspail, Dirk Snauwaert.

Rencontres en Résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon

2002

Panser le crâne 26mn

production: Nanoukfilms

installation d'une performance de J.M. Cerino

diffusion: Galerie de l'artothèque / Lyon

A la recherche des corps fantômes 30 mn

installation

production: Nanoukfilms

diffusion: Galerie de l'Institut français d'Istanbul (Turquie)

Vincent Corpet 3 mn

film d'introduction de l'exposition "Vincent Corpet / analogies"

production: MAM St Etienne Métropole

Le martien joyeux 13 mn

oeuvre in situ d'Alain Séchas MAM St Etienne

production: MAM St Etienne Métropole / Nanoukfilms

2001

Michel Macréau 8mn

production: Musée Ziem

diffusion: CD Rom exposition Michel Macréau - musée Ziem / Martigues

2000

Biennale Internationale de Design 2000 17mn

production: Ville de Saint-Etienne

1999

still life

installation d'une performance de Patrick Condouret

diffusion: Galerie art Dealer / Saint-Etienne